

META MODELE DE CONFLITS INTERNATIONAUX

CEDRIC B JAHIER THALES

La complexité des crises actuelles fait éclater les anciens modèles, c'est pour cela qu'il convient d'étudier les bases d'un nouveau modèle capable de maîtriser cette complexité, c'est à dire au minimum de la comprendre (en espérant pouvoir agir dessus, sans toutefois céder à la tentation de tout contrôler ou de vouloir imposer notre solution occidentale, ce qui relèverait d'hybris, la démesure détestée par les grecs anciens).

« Thinking in terms of reliancy is clearly not a mode of thought that replaces certainty with uncertainty, separation with inseparability, and logic with all kinds of special exceptions. On the contrary, it involves a constant toing and froing between certainty and uncertainty, between the elementary and the global, between separable and the inseparable. The aim is not to abandon the principles of classical science - order, separability and logic - but to absorb them into a broader and richer scheme of things. The aim is not to set a vacuous all-purpose holism against systematic reductionism, but to attach the concreteness of the parts to the totality. Linkage must be made between the principles of order and disorder, separation and connection, autonomy and dependence, which are at one and the same time complimentary, concurrent and antagonistic.

In short, reliant thought is not the opposite of simplifying thought ; it incorporates simplifying thought. As Hegel might have put it, it unites simplicity and complexity and ultimately reveals its own simplicity. In fact, the paradigm of reliancy can be described just as simply as that of simplicity.

Whereas the latter requires us to dissociate and reduce, the paradigm of reliancy requires us to connect as well as to distinguish.

Reliant thought is essentially thought which incorporates uncertainty and is capable of conceiving organization. It is capable of linking, contextualizing and globalizing but can at the same time acknowledge what is singular and concrete.”

Rappel sur les nouveaux modèles des conflits internationaux

Le modèle type de la guerre de demain qui devrait non pas se substituer mais prendre le pas sur les conflits majeurs inter-étatiques classiques est devenu la guerre civile instrumentalisée par le terrorisme international, le crime organisé, les mouvements subversifs de revendication appliquant les théories de Marcuse. Ce changement de modèle par rapport aux conflits bipolaires qui caractérisaient la guerre froide nous oblige à accomplir un saut à un niveau plus élevé de complexité si nous voulons saisir les relations enchevêtrées qui relient tous les acteurs impliqués dans les conflits d'aujourd'hui.

Nous sommes passé d'un système inter-étatique, essentiellement structuré par des logiques politiques, à un jeu plus ouvert, fondé sur des interactions complexes entre une multitude d'acteurs ayant des représentations, des modes d'intervention et des objectifs politiques et sociaux extrêmement diversifiés, sinon contradictoires. Le territoire national n'est plus un sanctuaire et les menaces de tout type peuvent y exercer leur modes d'action : ainsi le trafic de drogue sur le territoire national peut être aussi bien un moyen pour enrichir certaines organisations (pour certaines l'argent étant une finalité ; pour d'autre un moyen permettant d'acheter des armes) qu'un moyen utilisé par d'autres organisations pour détruire l'essence d'un pays ou d'une civilisation cible.

La complexité des crises actuelles fait éclater les anciens modèles, c'est pour cela qu'il convient d'étudier les bases d'un nouveau modèle capable de maîtriser cette complexité, c'est à dire au minimum de la comprendre (en espérant pouvoir agir dessus, sans toutefois céder à la tentation de tout contrôler ou de vouloir imposer notre solution occidentale, ce qui relèverait d'hybris, la démesure détestée par les grecs anciens).

Complexité des situations, implication de protagonistes, apparition d'effets induits

Exemple concret

Le petit exemple suivant tiré de l'expérience américaine en Irak illustre les effets induits boomerangs. Il met en évidence que deux états non pas antagonistes ou contradictoires (car sur des plans différents) mais concurrents (l'un souhaité, l'autre à éviter) peuvent découler d'un même mode d'action : affaiblir l'armée régulière opposée, susciter des actions asymétriques incontrôlables.

La communication opérationnelle (COMOPS) mise en place par l'armée US annonçant des bombardement incite l'armée régulière opposée (irakienne) à désertir car la terreur des bombardements (réels) est supérieure à la terreur de la police militaire irakienne et de la répression interne. Or les soldats irakiens qui ont déserté ont abandonné leurs armes, et celles-ci ont été récupérées par la rébellion, alimentant ainsi le climat de violence et perturbant la deuxième phase de l'opération (reconstruction).

Extrapolation-formalisation

La situation à laquelle sont confrontée nos Forces est complexe : les systèmes opposés ou des protagonistes sont complexes (que les US appellent des CAS : Complex Adaptativ System), ils comprennent des boucles de rétroaction qui les rendent robustes (rétroaction négative) ou au contraire extrêmement instables (rétroaction positive et sensibilité aux perturbations), une même action sur eux se traduit par des conséquences simultanées dans des directions pas forcément prévues : nos Forces devront donc prendre en compte les interactions croisées résultant des actions qu'elles exercent (et pas seulement en se restreignant au domaine militaire, mais en engageant des actions civilo-militaires, de la communication opérationnelle, ...).

Difficulté de la prise de décision

La prise de décision (pour planifier les opérations orientées par les buts) doit prendre en compte la complexité de la situation initiale et son évolution au cours du temps. En effet :

- o La situation initiale est souvent complexe dans le cas de crises internationales. Au moins dans une première phase, le décideur doit tenir compte de nombreux aspects. Une grande partie des informations nécessaires à la décision n'existe pas ou ne peut pas être obtenue faute de ressources. Une partie de l'information de départ peut être fausse.
- o Quelques aspects de la situation dépendent de facteurs qui ne sont que vaguement liés au problème courant. Certaines décisions peuvent avoir un effet sur quelque chose qui influera à son tour d'autres décisions prises dans l'avenir. Autrement dit, la réalité dans laquelle le décideur opère est constituée d'éléments formant un réseau de causalités. Il est donc impossible de bien séparer un "environnement de décision" local du reste du système.
- o Une situation n'est pas seulement complexe, peu transparente et dépendante, mais elle possède également des propriétés auto-dynamiques. Elle change d'elle-même sans attendre la décision et sans être entièrement affectée par une décision.
- o Souvent un décideur ne peut pas simplement se concentrer sur la poursuite d'un but unique, mais doit également s'occuper d'autres buts qui sont parfois en contradiction entre eux. Ce dernier problème surgit en général parmi les sous-buts engendrés pour atteindre un but final à travers la chaîne de causalité des effets à produire. En termes techniques, ceci signifie qu'il est parfois impossible de décomposer certains problèmes en sous-problèmes indépendants.

Démarche préconisée

Objectif

La démarche préconisée de compréhension des crises a pour objectif d'identifier les problématiques de crise en analysant les symptômes de la crise. Si possible elle devra permettre de remonter aux causes profondes et aux facteurs déclencheurs, et sinon au minimum de se référer à des situations connues antérieures.

Observation des comportements des experts

Les opérationnels en charge de l'analyse d'une crise cherchent à relier des situations présentes à des situations antérieures et se réfèrent donc implicitement à des crises passées : ils procèdent donc vraisemblablement par analogie (mesure de proximité avec des situations ressemblantes, identification des points communs) puis par extrapolation. Il semble donc important de dégager des ontologies (connaissance de référence mises au point par des experts) pour aider cette catégorie d'opérationnels car celles-ci leur permettent soit de se référer à une situation passée (typologies de crises antérieures ou typiques), soit d'exploiter des règles (identification d'invariants, d'éléments discriminants).

Séquencement des processus intellectuel

Elaboration d'ontologies : ces ontologies sont des connaissances de référence ou modèles de connaissance. Elles portent sur les crises, les protagonistes, les modes d'action.

Ce travail de modélisation est effectué par des experts sur le long terme et indépendamment d'une situation précise (et donc en amont de la crise courante).

La production d'ontologies comprend les étapes suivantes :

- o Recherche d'éléments du domaine à partir de cas concrets (historiques par ex)
- o Découverte des invariants immanents au domaine, identification de facteurs communs à différents éléments, identification des alternatives avec les différentes options pour chacune des alternatives
- o Identification de catégories permettant de regrouper les éléments identifiés
- o Mise en évidence des facteurs différenciant (permettant de discriminer les éléments) et des variables permettant de caractériser (c'est à dire décrire) ces éléments.
- o Classement (affectation) des éléments dans ces catégories et description précise de chacune des catégories.

Travail effectué par des opérationnels durant une crise

Représentation de la situation courante (crise, acteurs de la crise, ...) sous forme de cartographie sociale (réseau sémantique).

Raisonnement par analogie cherchant à comparer la situation courante à laquelle les Forces sont confrontées à des éléments connus figurant dans les ontologies de référence. Il s'agit de relier la situation présente aux ontologies, de les faire correspondre à des situations antérieures réelles ou à des cas d'école. Un effet de bord de cette comparaison consiste à identifier des ruptures, à faire émerger de nouveaux scénarios quand le modèle de référence (ontologie) n'est plus valide (changement de paradigme, domaine de validité différent)

6 ème Congrès Européen de Science des Systèmes

Analyse systémique des autres protagonistes pour identifier les leviers d'actions et leurs centres névralgiques (points de gravité, source de puissance, ...)



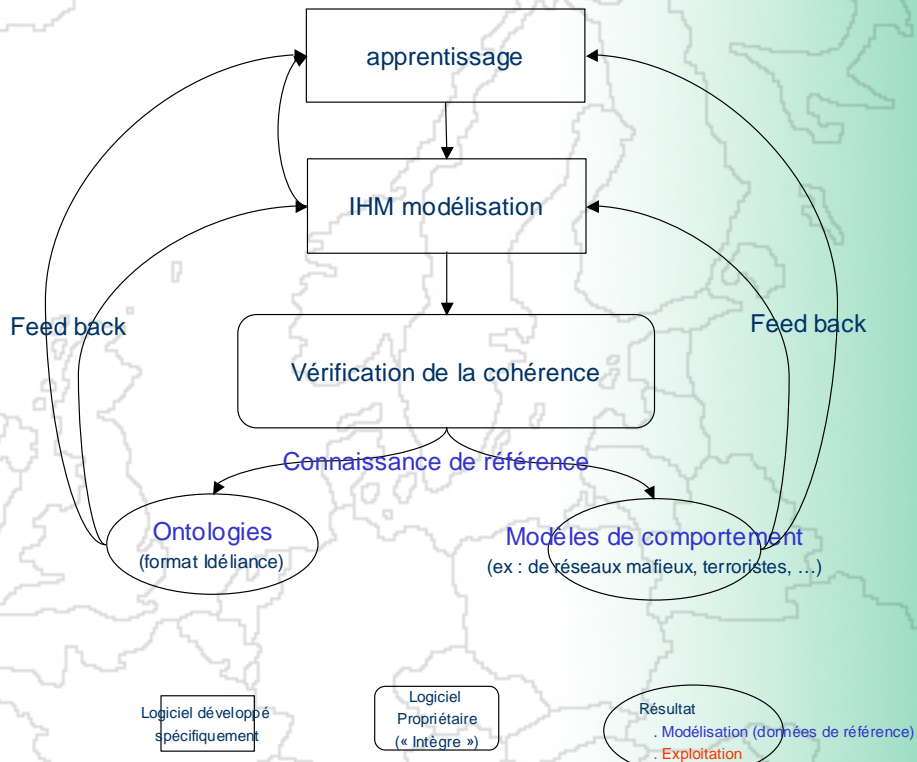
19 - 22 septembre 2005

Outillage de la démarche

A terme, la démarche devrait être instrumentalisée par :

- o Un outil de cartographie sociale basé sur les réseaux sémantiques
- o Un moteur expert reposant sur les logiques paraconsistantes permettant de construire des ontologies cohérentes, et de les confronter (relier) à la situation en cours.

Phase d'initialisation de la modélisation (création d'ontologie)



Phase d'exploitation et mise à jour des ontologies

